



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 33 — 20 mars 2026

Agir pour
la biodiversité



Un mois bien rempli

En ce début mars, encore des arrivées, mais plus diffuses. Et deux nouveaux nids sont découverts dans le Forez (B. Tranchand) : Poncins et Nervieux, ce dernier étant déjà pressenti en 2025.

Le 1er, le couple du nid n°15 est réuni, et copule pour fêter ça (B. Bajard).

Le 4, toujours aux Chenillas, c'est au tour du couple 11. Et la n°5 toujours célibataire, retape son nid. Mais pendant ses absences, une du nid n°15 vient y récupérer des branches, ou du moins le tente, car à peine posée, elle se fait chasser par la n°1, qui visiblement fait la police sur le secteur, ce qui avait déjà été constaté auparavant sans qu'on comprenne vraiment tout... Et un couple est perché vers l'emplacement du nid 6 tombé cet hiver, mais aucune des 2 n'est baguée comme la précédente propriétaire espagnole. Aux Chambons, c'est le couple 16 qui est réuni et qui entame sans attendre la reconstruction au même endroit du nid tombé à l'automne. A la Noaille, comme dans les deux colonies précédentes, une à deux cigognes visiblement sans nid errent deci-delà, en se faisant houspiller par les présentes. Impossible de dire s'il s'agit de locales ayant perdu leur nid ou d'oiseaux "étrangers" cherchant à s'implanter.

Le 6 mars, une cigogne est perchée sur le nid de Notre-Dame de Boisset récemment découvert (E. Pardon).



Le 7, Aux Chambons, le couple n°3 est réuni, la (ou le ?) partenaire ayant a priori une bonne semaine de retard, mais il s'agit plus vraisemblablement d'un défaut de détection.



A Magneux-Haute-Rive (Gourd Jaune/ Ecopôle), la cigogne arrivée le 25/02 est toujours seule (G. Colomb).

Le 9 mars, le nid de cigognes de Nervieux est occupé par un couple de... buses variables (B. Tranchand). Que se passera-t-il quand les cigognes vont revenir ? A suivre. Aux Chambons, le couple n°13 est enfin réuni, avec 15 jours de retard, mais s'agit-il vraiment des mêmes oiseaux ?

Toujours le 9 mars, aux Chenillas, un couple construit un nouveau nid, en-dessous du n° 6 (le nid de l'espagnole baguée) tombé cet hiver. Mais impossible de voir si l'un des oiseaux porte une bague. Le nid n°5, celui de la célibataire, s'est mis à pencher dangereusement et semble abandonné. Nouveau nid également à la Noaille.

Le 10 mars aux Chenillas, il y a du monde, en particulier autour du nouveau nid : non seulement une cigogne y campe longuement, mais pas moins de 4 autres oiseaux sont perchés aux alentours immédiats, dont l'espagnole, enfin ! Alors c'est elle qui a entrepris l'édification du nouveau nid avec son mâle ? Rien n'est moins certain, car si la cigogne campée sur le nid la tolère à côté d'elle, il en accepte également une autre quand l'espagnole s'éloigne, par exemple pour aller inspecter un restant de nid abandonné l'année dernière. Un ménage à 3 au grand jour ? Pas vraiment, car aucune des 2 femelles ne supporte la proximité de l'autre. Qui va gagner le cœur du mâle ? Quant aux deux autres cigognes perchées à proximité, elles semblent apprécier l'arbre - qui porte déjà 5 nids - et l'une d'elles semble "nettoyer" une fourche en vue d'une future installation. Et puis le couple 13 est arrivé, ainsi que la 1ère du nid n° 18, toutes primo-nicheuses en 2025.



Le 13 mars, aux Chambons, les deux dernières célibataires avec un nid sont enfin en couple. Mais il est peu probable qu'il s'agisse de leurs partenaires 2025. En effet, ces derniers auraient 2 à 3 semaines de retard. Peu plausible. A moins qu'ils n'aient pas été détectés avant. Pas complètement impossible... Toutes les cigognes de cette colonie sont donc présentes ce jour, à l'exception notable de 3 couples en échec de reproduction 2025 dont les nids étaient tombés pendant ou après la nidification. Mais 2 cigognes sans nid sont présentes. A la Noaille également, tous les couples avec un nid sont présents, et plusieurs oiseaux sont couchés sur leur nid depuis plusieurs jours, sans qu'on puisse affirmer pour autant que des pontes aient déjà eu lieu. Même constat aux Chenillas en ce qui concerne les couple présents. Et pour le nouveau nid, c'est l'Espagnole baguée qui a gagné, on peut donc considérer que c'est le couple de l'ex n°8 qui l'occupe.

Les Chenillas : entre les nids 12 et 9, l'Espagnole baguée inspecte une ébauche de nid 2025 jamais terminé.

Le 16 mars aux Chenillas, un nouveau nid est en construction, tout près de l'ancien N°18 tombé en hiver. Un couple est perché à l'emplacement du n°16, tombé également cet hiver. Quant à celui de la célibataire n°5, il a basculé dans le vide, et ce n'est pas la première fois, ce sommet de chandelle n'est vraiment pas adapté à une construction de cette taille...

Le 18 mars, le couple de ND de Boisset est réuni (M. Baume). Et 2 cigognes sont perchées sur le nid des Gravières à Briennon (M. Laine). Pour la petite histoire, ce nid occupé en début de saison 2025 avait complètement disparu une fois la végétation installée, laissant croire à sa chute voire celle de l'arbre, d'autant plus que plus aucune cigogne n'avait été vue ensuite à proximité. Le nid avait réapparu avec la chute des feuilles, et en bon état !

Le 19, à proximité des Chenillas, 24 cigognes pâturent dans le même pré, impressionnant ! Mais



B. Bajard

impossible d'affirmer qu'elles sont toutes de passage, des locales se sont peut-être mêlées à elles. Dans la colonie, un nouveau nid est bien construction, tout en haut de l'arbre qui en compte déjà 5, dans une situation peu sûre. Un couple inexpérimenté, selon toute vraisemblance. Et, bonne nouvelle, la célibataire (la veuve ?) du n° 5 a enfin trouvé un compagnon. Mais le nid est à refaire... Toujours le 19, ça chauffe aux Chambons : le Nid C18 est inlassablement attaqué par 2 cigognes. Tandis que l'une tourne autour du nid, l'autre se laisse tomber sur les propriétaires avec de violents coups de bec. La femelle s'envole très vite, mais le mâle résiste, et les corps à corps durent près d'une minute, avec moult plumes semées au vent, avant que l'assaillant ne soit éjecté du nid ou n'abandonne tout simplement l'assaut, histoire de se reposer un peu sur l'arbre voisin avant une nouvelle attaque. Plusieurs fois,

la femelle rejoint son mâle vainqueur, avant de s'enfuir de nouveau au moment d'un nouvel assaut. Vont-ils sortir vainqueurs de la bataille et garder leur nid ? Nous ne le saurons sans doute jamais. A la Noaille, 2 oiseaux sans nid se font rejeter par les locales.

Le 20 mars, la 2ème cigogne du nid n°1 de l'Etang Vieux à Valeille est enfin repérée, soit près d'un mois après l'arrivée de la 1ère (C. Arnaud).



C. Arnaud



B. Bajard

Pas de chance pour le campagnol...

LEXIQUE GEOGRAPHIQUE

"La Noaille" : Briennon
 "Les Chambons" : St-Pierre-la-Noaille
 "Montély" : St-Pierre-la-Noaille
 "Les Varennes" : St-Nizier-sous-Charlieu
 "Les Chenillas" : Briennon